

re interpellation, car, avec toute la civilisation dont je voulais faire preuve, il m'avait été impossible de glisser un mot, tant la conversation ou plutôt le monologue de ce monsieur était rapide. A la fin j'eus mon tour et, bien résolu d'en profiter :

— Vous avez deviné juste, lui dis-je, j'ai l'honneur, Monsieur, d'appartenir à la France, et je suis charmé de rencontrer ici quelque personne qui veuille bien...

— Oh l'cher Monsieur, pour cela, je suis à votre service, venez chez moi, ma maison, vous est ouverte, car, je vous l'avoue, j'ai conservé toute cette politesse élégante et fine, toute l'hospitalité, toute la générosité, toute l'affabilité, toute la civilité qui distinguaient l'ancienne noblesse française; venez me voir, je vous le jure, il n'est rien que je ne fasse pour vous, je vous donnerai tous les conseils que ma haute expérience me met en droit de vous donner; à propos de cela, je vous dirai que non-seulement j'ai visité la France et les Etats Unis, mais encore l'Angleterre, car vous savez sans doute que j'y fus envoyé par mon pays afin de protester contre la tyrannie qu'on exerce depuis si long-temps contre ma chère et malheureuse patrie... N'allez pas croire cependant que je sois un de ces fous républicains dont la féroce joie est de plonger la tête dans le sang, de s'en repaître, oh non, Monsieur, les imposantes leçons de l'histoire m'ont trop bien enseigné à haïr, aussi fortement les tyrans en haillons que ceux qui dorment sous la pourpre. Voyez-vous, j'aurais eu de grands succès dans ma mission si l'on n'eût point tant pressé les choses; on aurait dû me laisser dix ans en Angleterre et, avec de la patience je serais parvenu à obtenir ce qu'on n'aura que bien difficilement par la violence. Ah ça, dites-moi un peu ce que vous vous proposez de faire ici ?

— Eh Monsieur, je ne sais pas encore à quoi je me fixerai, cependant, ayant un peu cultivé les lettres et quelques uns des beaux arts, peut-être obtiendrai-je quelque succès dans ce pays, d'ailleurs...

— Quoi ! vous seriez littérateur ! mou cher ami, que je vous serre dans mes bras ! votre fortune est faite ! je vais vous enseigner de suite le moyen d'arriver rapidement à une honnête indépendance : achetez quelques livres de sucre, de café, de tabac et colportez-les de maison en maison; vous en vendrez beaucoup chez les pauvres gens qui n'ont pas les moyens d'acheter en gros, ils en prendront une once un jour, une once l'autre et, par les grands profits que vous ferez, vous amasserez bientôt une fortune respectable; voici encore un autre moyen, qui n'a pas encore été mis en usage, mais qui n'en est pas moins bon : c'est moi qui le premier l'ai imaginé, achetez seulement pour la valeur de 5 ou 6 mille louis d'allumettes,

fendez-les en deux, revendez-les en détail et vous faites un bénéfice clair de Cent pour Cent.

— Mais, répondis-je en retenant l'envie de rire qui m'étouffait, je n'ai pas les premiers 5 ou 6 mille louis pour entrer en affaires...

— Eh ! que cela ne vous arrête point, vous trouverez facilement dans ce pays quelque ami qui vous avancera cette petite somme...

Je n'y pouvais plus tenir, j'éclatai de rire et m'éloignai de mon bienfaiteur futur qui me parut outré de mon impolitesse.

M'étant informé d'un passant si le monsieur que je venais de quitter ne s'était point échappé des petites maisons, je faillis me faire lapider, car on me dit que c'était l'homme le plus savant, le plus riche et le plus profond politique du Canada, en un mot PH. D. B. *****

(à continuer...)

SAVEZ-VOUS CE QUE C'EST QU'UN ARTISTE ?

Je me sers souvent de cette expression et peut-être ne la comprenez-vous pas dans toute son énergie, aussi vais-je vous expliquer le sens que je lui donne : Artiste veut rigoureusement dire : qui cultive un art quelconque. Vivre est un art, et le mot artiste veut dire : vivre, qui sait vivre, qui met sa science à vivre et à vivre bien. Être heureux, c'est se trouver heureux; donc l'artiste est heureux.

L'artiste sait dormir sur la paille sans murmurer et s'étendre sur le duvet sans s'étonner. Il mange des pâtés de foie gras boit du champagne, il mange un morceau de pain trempé dans l'eau, et après ces deux repas, il dit gaiement : Encore un de pris. Il porte un habit neuf sans être gêné ou met des épingles pour mieux dissimuler les ravages du temps et tient les bras serrés pour dérober aux regards le défaut de la cuirasse. Il raccommode lui-même sa culotte, ses souliers, ou bien les jette négligemment au premier mendiant qui frappe à sa porte. Il renvoie, lui-même, ses créanciers ou dit à leurs garçons : Je ne suis point aujourd'hui chez moi. Il mange dans un plat ou sur une brique; il se sert d'une cuiller d'or ou d'une fourchette de bois. Il sait dire la nonchalance galanterie dans le salon, lancer les millades de rigueur, écrire un mot dans un album, y dessiner un cœur enflammé; deviner le langage des fleurs, accompagner la prétentieuse musicienne, ou prendre le menton de la vive paysanne, lui donner une tape en passant, ce qui fait dire : O qu'il est genti ce m'sieu ça n'est pas fier en tout; il sait aider à traire les vaches, écrémer le lait, bercer les petits enfants. Il enseigne un bon moyen de se débarrasser et conserver la peau, donne un remède contre le mal de dents et les

gerçures des mains. Il porte manteau en Juillet ou enlottes blanches en Janvier, selon son humeur ou ses moyens. Il porte la badine à pomme d'or ou le rondin noueux. Il parle théologie, géologie, chimie, météorologie, métallurgie, ornithologie, zoologie, anthologie, anthropologie, stratégie, pyrotechnie, anthropotomie, astronomie, anatomie physiologie, connaît les signes astrologiques, le prix du pain, des choux, des patates et des harengs. En un mot, c'est un être encyclopédique et cosmopolite... c'est plus, c'est un homme heureux. — Dites-moi : N'aimez-vous pas l'artiste ? N'aimeriez-vous pas à être artiste ? — Je vous le conseille, mettez-vous artiste.

N. B. L'artiste n'a qu'un défaut : il reste célibataire.

— J'ai le plaisir d'annoncer au public que l'avidité avec laquelle on recherche mon petit journal me metant dans l'impossibilité de fournir à toutes les demandes, j'ai commandé une presse à vapeur et des automates imprimeurs, ensuite que sous peu, le Fantasio, au lieu de ne paraître qu'une fois par semaine, sera publié trois fois par jour.

Par exemple, c'est trop fort : — On dit dans le monde de St. Roch qu'un docteur ayant un jour rencontré un petit chien qui avait la patte enflée, il l'emmena chez lui et le guérit. On ajoute que quelques jours après il se fit un grand bruit à sa porte et qu'étant sorti, il aperçut une foule de petits chiens qui avaient des blessures plus ou moins graves et qui y avaient été amenés par son premier patient ce qui valut à ce bon docteur le surnom de docteur des chiens.

— On dit que le Parlement Provincial s'agite; je n'en crois rien; et priant si le fait est vrai, je tâcherai d'en donner les procédés.

— Nous sommes prié (voyez-vous, je sais aussi parler royalement) nous sommes, dis-je, prié d'annoncer que l'éminent du Libéral a retrouvé sa grammaire et que cela va le mettre en état de publier, chaque Samedi, une feuille extra qui servira d'erratum à celles de la semaine.

— Nous avons fantasmiquement élevé le prix de notre journal à 4 sous; mais qu'on ne se plaigne pas; nous le rachèterons peut-être pour 6.

CHARADE.

Mon premier, chers lecteurs, était le seul breuvage
Qu'avant le bon Noël on ait mis en usage.
De mon premier aussi mon second est formé;
Toujours on l'ordonne comme un soin salutaire
Par son doux chapeur, fable ou est ranimé.
L'ambition du tout est l'espérance de vous plaire.

* * * * * AUX CORRESPONDANS * * * * *
— M. MORTGENS ne peut point être admis; il s'est trompé sur le but du Fantasio dont la vocation n'est point de mettre le trouble dans les ménages. — La poésie de G est trop libre. — La lettre de M. QUIDAM est beaucoup trop longue et ressemble trop à celles qu'il critique.
L'auteur d'une "Anecdote Fantasio" a droit à 6 sous que nous lui paierons quand il voudra bien se présenter à notre bureau. Elle paraîtra dans le prochain No.

NAISSANCE

— A Québec, le 15 du courant M. Drolet MPP a mis au monde un mot spirituel.